

Résumé du programme

Midlands AIDS Service Organisation (MASO) : Projet d'initiative Youth Alive (« jeunesse vivante »)

La Midlands Aids Service Organisation (MASO), une organisation non gouvernementale (ONG) zimbabwéenne, a créé le Youth Alive Initiative Project en 1996. Ce programme cible les jeunes âgés de 10 à 24 ans, scolarisés et déscolarisés, dans les zones urbaines et rurales de la province des Midlands du Zimbabwe. Il vise à encourager les pratiques sexuelles à moindre risque chez les jeunes, à réduire le taux de VIH/SIDA dans la population générale et à promouvoir un mode de vie positif chez les gens qui ont été infectés ou touchés par cette maladie.

Pour atteindre ces objectifs, les enseignants bénévoles reçoivent une formation qui les prépare à diriger les clubs de jeunesse. Les jeunes adhèrent de leur plein gré aux clubs. Ceux et celles qui participent aux clubs sont formé(e)s par les enseignants dans deux domaines : l'éducation par les pairs et les problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Ces jeunes diffusent ensuite les informations à leurs pairs pour encourager le développement des habiletés fondamentales, de la communication et de la modification du comportement. Cette diffusion a lieu par le biais du counselling individuel, et lors des activités d'« outreach » (recherche des individus qui bénéficieraient du soutien). Ces activités comportent des spectacles pour les jeunes et pour les autres membres de la communauté. Les clubs et les activités d'« outreach » mettent l'accent sur l'abstinence.

De plus, les enseignants et les éducateurs pairs sont formés pour donner des conseils relatifs à l'abus des enfants ; ils ont donc les compétences nécessaires pour répondre aux besoins et aux problèmes des enfants.

Le programme a créé de nombreux manuels et matériels pédagogiques que l'on peut obtenir auprès des bureaux de la MASO (Voir la partie D, « Matériel pédagogique »).

Jusqu'ici, plus de 10 000 jeunes et 1 000 adultes ont bénéficié du programme, au coût approximatif de 71 \$US par jeune par an. Sur les 16 indicateurs d'efficacité qui ont été établis par l'ONUSIDA, le programme a été jugé d'en avoir atteint 11 en entier et 3 en partie ; 2 des indicateurs n'étaient pas applicables.

Zimbabwe : Midlands AIDS Service Organisation (MASO) : Projet d'initiative Youth Alive

Midlands AIDS Service Organisation (MASO) : Projet d'initiative Youth Alive (« jeunesse vivante »)

PARTIE A : DESCRIPTION DU PROGRAMME

Raison d'être et historique du programme

Une enquête de prévalence, qui a été conduite en 2000 par le Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant a révélé que 27,8 % des jeunes de la tranche d'âge des 15 à 19 ans étaient séropositifs. Ce taux élevé a convaincu la Midlands AIDS Service Organisation (MASO) qu'il fallait créer un programme pour combattre la propagation du VIH chez les jeunes.

En développant le programme, les deux sources principales d'informations ont été utilisées. On a utilisé d'abord les résultats d'une évaluation des besoins qui avait été conduite par l'UNICEF en 1996 (voir « Évaluation des besoins », dans ce chapitre). Ensuite, la MASO a emprunté des idées à une initiative qui avait été créée par son organisation sœur, le Matebeleland AIDS Council, dans le district de Bulawayo.

Le programme a choisi de concentrer ses efforts ainsi parce qu'il croit que l'amélioration des habiletés fondamentales permet aux jeunes de développer les compétences nécessaires pour éviter des situations à haut risque ; et ils sont autonomisés lorsqu'ils acquièrent les compétences pour négocier le sexe à moindre risque.

Responsable du programme

Avant de commencer le programme, des réunions consultatives ont été tenues avec des fonctionnaires du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture et du Ministère du Service public, du travail et de la protection sociale. Ils étaient tous d'accord pour dire que le programme serait utile pour mettre un frein à l'épidémie du VIH/SIDA dans les écoles. Des réunions ont aussi été tenues avec les parents, les membres de la communauté, les enseignants et les jeunes pour expliquer l'idée derrière les activités du programme et pour en permettre la discussion avant de les mettre en œuvre.

Le programme a commencé en 1996 par l'établissement des clubs dans 12 écoles primaires du district de Gweru. Dix neuf écoles primaires et 10 écoles secondaires ont été ajoutées en 1997 ; en 2000, le programme a été étendu au district de Kwekwe, avec le recrutement de 20 écoles primaires et 11 écoles secondaires.

Des enfants scolarisés et déscolarisés peuvent assister aux clubs. De nombreuses activités ont lieu dans les clubs : l'éducation par les pairs, les quiz, les poèmes, les pièces de théâtre, les chansons, la danse, les préparatifs de l'« outreach » communautaire et la création du bulletin. Selon cette approche, les membres des clubs seront formés comme éducateurs pairs pour diffuser des connaissances sur le VIH/SIDA et des messages relatifs au changement du comportement à la communauté générale et, en particulier, à leurs pairs.

Une agence externe consultative a conduit une évaluation en 1997, et une évaluation complémentaire a été conduite par la MASO en 1999. Ces évaluations ont étudié la pertinence, l'efficacité, l'impact et la viabilité du projet ; les résultats ont été généralement positifs. Mais, puisqu'il n'y a pas eu d'enquête de base, il est difficile de mesurer l'efficacité du programme avec précision.

La MASO a l'intention d'amplifier le programme pour établir des clubs dans d'autres districts, si l'on continue à recevoir le financement.

1995	<ul style="list-style-type: none">• Financement reçu de la part de la NORAD (Norwegian Agency for Development Cooperation)• Commencement du recrutement du personnel du projet• Négociations avec le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture, et avec les membres de la communauté
-------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Permission accordée à la MASO pour travailler dans les écoles
1996	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation des besoins conduite par l'UNICEF • La MASO étudie la documentation disponible • Ateliers de sensibilisation au niveau provincial pour les fonctionnaires du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture • Conception du programme • Formation des enseignants comme leaders de la jeunesse • Premiers Youth Alive Initiative Clubs établis dans 12 écoles primaires
1997	<ul style="list-style-type: none"> • Continuation de l'atelier de sensibilisation pour les fonctionnaires du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture • Continuation de la formation des enseignants comme leaders de la jeunesse • Commencement de la formation des parents en compétences de la communication • Club extrascolaire créé • Atelier annuel tenu • Évaluation externe du programme conduite
1998	<ul style="list-style-type: none"> • Financement reçu de la part de l'UNICEF et de Community AIDS Abroad (CAA) • Développement des matériels pédagogiques • Formation de comités zonaux pour enseignants • Continuation de la formation des parents • Premier quiz provincial sur le VIH/SIDA
1999	<ul style="list-style-type: none"> • Premier atelier conduit sur le counselling • Réunion de planification stratégique tenue avec les jeunes, les parents, les ONG et les représentants du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant et du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture • Premier groupe de discussion entre parents et jeunes
2000	<ul style="list-style-type: none"> • Financement reçu de la part de l'UNICEF et du National AIDS Council • Programme étendu à 22 écoles primaires et 11 écoles secondaires du district de Kwekwe • Premier bulletin créé
2001	<ul style="list-style-type: none"> • Financement supplémentaire reçu de la part de l'UNICEF et du National AIDS Council • Premier cours pour directeurs d'école et enseignants du district de Kwekwe • Premier camp annuel pour élèves et enseignants • Réunion de bilan annuel
2002	<ul style="list-style-type: none"> • Financement reçu de la part de la GTZ (Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit – Agence allemande de la coopération technique)

	<ul style="list-style-type: none">• Atelier de counselling pour les directeurs d'école du district de Gweru
--	---

Figure 1. Tableau chronologique des événements importants du programme

Vue d'ensemble du programme

But

Le but principal du programme est de donner aux jeunes âgés de 14 à 24 ans les habiletés fondamentales nécessaires pour répondre aux problèmes de la vie quotidienne. Cela contribuera à la réduction du taux des infections sexuellement transmissibles (IST), du VIH/SIDA et des autres problèmes qui y sont associés.

Objectifs

Selon le responsable du programme, les objectifs du programme sont de :

- faciliter les initiatives de jeunesse pour prévenir les IST et le VIH/SIDA ;
- diffuser des informations qui sont correctes, courantes et claires au public cible ;
- promouvoir le changement du comportement des groupes cibles en ce qui concerne le sexe à moindre risque ; et
- promouvoir un mode de vie positif chez ceux et celles qui sont infecté(e)s ou touché(e)s par la maladie, et assurer une cohérence en ce qui concerne les stratégies efficaces.

Groupes cibles

Groupe cible primaire

Le groupe cible primaire est constitué des jeunes âgés de 10 à 24 ans de 74 écoles (et un club extrascolaire) des districts de Kwekwe et Gweru, qui participent aux Youth Alive Initiative Clubs. Le programme est en place dans les zones rurales et urbaines.

Groupe cible secondaire

Le groupe cible secondaire est constitué des enseignants qui dirigent les clubs et ceux et celles qui ne sont pas membres, mais qui participent aux activités d'« outreach » menées par les éducateurs pairs (voir ci-dessous).

Champ d'action

Pour les jeunes scolarisés, le programme est basé dans les écoles. Les jeunes déscolarisés conduisent leurs activités dans les salles communautaires, les écoles ou à un autre endroit qui leur convient.

Durée du programme

Un jeune peut participer au programme pendant 10 ans, au maximum, et 4 ans, au minimum, selon l'âge auquel il/elle a adhéré au programme. Selon le responsable du programme, la plupart des jeunes qui ont commencé le programme en 1996 sont toujours membres. Le responsable du programme croit que les jeunes doivent participer pendant au moins cinq ans afin d'acquérir les connaissances et compétences suffisantes

pour se protéger contre l'infection par le VIH et contre l'abus des enfants. Le programme existe depuis huit ans et il pourra continuer à fonctionner pour encore cinq ans.

Buts du programme

La figure 2 montre comment le responsable du programme a classé les buts du programme. Le programme se concentre sur le changement du comportement et l'amélioration des habiletés fondamentales par la participation des jeunes et des membres de la communauté. On croit que les jeunes écoutent leurs pairs (éducateurs pairs) ; en participant aux activités (pièces de théâtre, par exemple), ils commencent à comprendre les problèmes qui sont associés au VIH/SIDA. De plus, leur participation active leur donne un sentiment d'appartenance au programme, et ils sont donc plus motivés à le maintenir.

Le programme souligne que l'abstinence avant le mariage est la façon la plus efficace de prévenir la transmission du VIH.

Prévention des maladies sexuellement transmissibles (MST) et des IST
Prévention du VIH/SIDA
Changement du comportement
Promotion du comportement sexuel sain
Abstinence
Développement des habiletés fondamentales

Figure 2. Buts du programme, classés par le responsable du programme selon leur importance

Approches

Selon le responsable du programme, l'éducation par les pairs est la meilleure approche pour prendre en considération les besoins, idées et sentiments des jeunes, parce que les pairs se comprennent mieux que tout autre membre de la communauté.

La différence principale entre les programmes pour jeunes scolarisés et déscolarisés est que les jeunes scolarisés n'apprennent pas la contraception, ni l'utilisation des préservatifs.

Approches en milieu scolaire :

Éducation par les pairs
Counselling par les pairs
Éducation sur la sexualité, le VIH et les MST
Comportement moral et valeurs sociales
Développement du comportement et des habiletés fondamentales
Abstinence

Approches extrascolaires :

Accès aux contraceptifs et préservatifs
Counselling et tests du VIH/SIDA
Counselling par les pairs

Éducation sur la sexualité, le VIH et les MST
Comportement moral et valeurs sociales
Développement du comportement et des habiletés fondamentales
Abstinence

Figure 3. Approches du programme, classées selon leur importance

Activités

Selon le responsable du programme, les discussions de groupe, les pièces de théâtre, les chansons et les jeux de rôles sont les méthodes les plus efficaces pour diffuser des informations aux jeunes et à la communauté. En effet, la participation active aide les gens à retenir et internaliser les messages, ce qui mène le plus souvent au changement du comportement.

Le responsable du programme pensait aussi que la présentation des exposés était la méthode la moins efficace pour diffuser les informations aux jeunes, parce que ces derniers écoutent mais ils participent peu. Mais il n'y a aucune preuve qui indique qu'une activité particulière était plus efficace qu'une autre.

Services d'« outreach » communautaire (éducation par les pairs, petites pièces de théâtre, visites des malades)
Distribution des préservatifs
Discussions de groupe
Exposés
Matériels imprimés (brochures, dépliants, bulletins, manuels)
Films et/ou vidéocassettes
Pièces, sketches ou jeux de rôles
Chansons
Jeux

Figure 4. Activités du programme classées selon la fréquence de leur utilisation

Composantes

Le programme consiste en deux composantes principales :

1. Youth Alive Initiative Clubs et
2. Activités d'« outreach »

Youth Alive Initiative Clubs

Les membres des Youth Alive Initiative Clubs pour les jeunes scolarisés se réunissent une fois par semaine dans l'école, pendant leur temps libre, pour parler des problèmes liés au VIH/SIDA. Cela se fait sous la surveillance des leaders de la jeunesse, qui sont des enseignants formés par la MASO. On prévoit que les réunions prennent une heure, mais elles peuvent durer plus longtemps.

Pendant les réunions, les leaders de la jeunesse enseignent les thèmes les plus récents concernant le VIH/SIDA, et ils en discutent avec les jeunes après. Ils parlent aussi de leurs projets d'« outreach » communautaire pour la semaine suivante et ils passent en revue les événements de la semaine qui vient de s'écouler. Beaucoup de temps est

consacré à la répétition des pièces, poèmes, quiz et chansons qu'ils interpréteront pour la communauté et pour les élèves qui ne sont pas membres, pendant les activités d'« outreach ». Les jeunes identifient aussi leurs pairs qui pourraient bénéficier de l'aide (par exemple, sous la forme d'argent donné pour payer les frais de scolarité, ou d'autres formes de soutien) et ils parlent des façons par lesquelles ils pourraient aider l'individu.

L'approche qui emploie les pairs aide les jeunes à apprendre les uns des autres et à corriger les fausses idées. Les jeunes peuvent ainsi créer leurs propres idées et messages.
Responsable du programme

Les éducateurs pairs inventent toutes les idées, mais ce sont les leaders de la jeunesse qui leur donnent les informations dont ils ont besoin. Et ils leur offrent leur soutien et direction sur l'organisation des activités d'« outreach ».

Tout comme leurs homologues scolarisés, les jeunes déscolarisés se réunissent une fois par semaine avec les leaders de la jeunesse pour parler des problèmes du VIH/SIDA et pour planifier leur programme d'« outreach » communautaire pour la semaine.

Les jeunes déscolarisés se réunissent une fois par jour pour faire des activités d'« outreach ». En plus des activités conduites par les jeunes scolarisés, les jeunes déscolarisés font aussi des visites aux maisons, aux églises et aux pubs. Et ils tiennent des réunions communautaires et distribuent des préservatifs et des matériels imprimés portant sur le VIH/SIDA. Ils distribuent aussi la nourriture (qui leur est donnée par la MASO) aux personnes vivant avec le VIH/SIDA, et ils en vendent à ceux et celles qui peuvent se la payer.

Tous les mois, les éducateurs pairs et les leaders de la jeunesse donnent leur feed-back au responsable du programme MASO. Pendant ces réunions on parle des projets pour lesquels le soutien de la MASO sera nécessaire.

Leaders de la jeunesse. Les leaders de la jeunesse sont des enseignants qui ont reçu une formation en éducation par les pairs, en SSR des adolescents et en counselling. Il y en a deux par école : un homme et une femme. Ils se réunissent avec les éducateurs pairs pendant les périodes qui sont consacrées au club, mais beaucoup d'entre eux répondent volontiers aux questions pendant leur temps libre. Le rôle principal des leaders de la jeunesse est de diriger les clubs et de former les éducateurs pairs. De plus, ils sont responsables de conduire le counselling individuel avec les jeunes qui le demandent.

En plus d'être responsable des clubs, les leaders de la jeunesse sont chargés d'envoyer des cas d'abus des enfants à la police ou aux organisations « youth-friendly » (adaptées aux jeunes) de la province, et aux cliniques de santé s'il est possible que le/la jeune ait contracté une MST. Les leaders de la jeunesse extrascolaires conduisent d'ailleurs des activités communautaires avec les jeunes déscolarisés.

La MASO organise des réunions trimestrielles pour créer des réseaux de contacts pour les leaders de la jeunesse des différentes écoles. Ce sont d'habitude des réunions de

planification et de bilan, où les rapports de progrès de chaque école sont présentés et les problèmes sont présentés à la MASO pour discussion et considération.

Éducateurs pairs. Il y a approximativement 60 éducateurs pairs dans chaque école. Tous les éducateurs pairs sont membres d'un Youth Alive Initiative Club. Les éducateurs pairs tiennent des discussions avec leurs pairs sur de divers thèmes qui sont choisis par les jeunes eux-mêmes. L'éducation par les pairs est conduite de deux façons : individuellement, pendant le temps libre, ou pendant les activités d'« outreach » communautaires.

Pendant les discussions de groupe, les jeunes sont libres à parler de leurs préoccupations et suggérer des solutions pour répondre aux problèmes. Pendant les petites pièces de théâtre, les jeunes peuvent décrire ce qui leur arrive à l'aide des situations vraisemblables, et ils peuvent donc soulever des problèmes auxquels ils font face, et dont les adultes ne sont pas conscients.

Responsable du programme

Étude de cas

John est membre du Youth Alive Initiative Club à Midlands State University. Aujourd'hui le club a organisé un groupe de discussion pour parler du sexe et de l'influence des pairs. Le groupe de discussion sera mené par Chipo, un leader des pairs qualifié.

Le groupe est composé de six étudiants et cinq étudiantes. Chipo pense que la participation est faible parce que les étudiant(e)s viennent de recevoir leur salaire, et ils sont donc allés faire du shopping.

Quand la discussion commence, les jeunes filles accusent les garçons de les forcer d'avoir des rapports sexuels sans leur consentement. Une dispute passionnée s'ensuit, mais Chipo maîtrise le groupe, demandant aux étudiant(e)s d'énumérer les environnements où les rapports sexuels ont lieu. Ils font aussi une liste de toutes les conditions qui les motivent à avoir ces rapports.

Ils ont discuté de cette liste et ils l'ont analysée. Ils ont décidé que les garçons et les filles devraient essayer d'éviter ces environnements parce qu'ils encouragent les jeunes à avoir des relations sexuelles. Ils ont décidé également que les garçons et les filles se méconnaissent : les garçons pensent que, s'ils ne couchent pas avec leurs petites amies, leurs petites amies penseront qu'ils sont arriérés ; les filles ne veulent pas décevoir leurs petits amis.

Activités d'« outreach »

Les éducateurs pairs conduisent des activités d'« outreach » pour atteindre plus de jeunes. Cela se fait après les heures de classe, ou dans d'autres écoles et collèges (qui n'ont pas de Youth Alive Initiative Club), dans les environs ou dans les endroits où les membres de la communauté se réunissent. Ces activités peuvent varier :

- Petites pièces de théâtre et jeux de rôles pour représenter des situations qui sont tirées de la vie quotidienne. Les spectacles sont suivis de discussions du problème qui est représenté, pour que les jeunes puissent apprendre à l'aide des histoires. Le public est encouragé à suggérer des solutions qui pourraient être utiles pour résoudre le problème.
- Des vidéos sur des thèmes divers sont employées pour encourager des discussions.
- Des affiches, dépliants et *picture codes* (illustrations qui servent de point de départ pour la discussion) sont employés pour faciliter des discussions.
- Un bulletin pour les jeunes, *MASO Youth Alive Initiative*, est créé aussi. Les jeunes contribuent des articles sur le VIH/SIDA (y compris des poèmes) à ce bulletin.
- Des exposés et discussions sont présentés aux divers groupes de la jeunesse et aux adultes de la communauté.
- Des concours interscolaires sont organisés pour encourager la participation de la communauté.
- On visite des malades qui sont soignés à la maison, et on leur donne de l'aide.

PARTIE B : MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Évaluation des besoins

Une évaluation des besoins a été conduite en 1996 par l'UNICEF, mais cette évaluation n'a pas été conduite spécifiquement pour la MASO. L'UNICEF voulait plutôt conduire une enquête des besoins des jeunes avant de décider d'allouer des fonds à la région.

Des jeunes scolarisés et déscolarisés, de zone rurale et urbaine, âgés de 10 à 24 ans ont répondu à plusieurs questions : s'ils savaient ce que c'était que le VIH/SIDA, où ils ont appris ces informations et ce qu'ils faisaient pendant leur temps libre. On a demandé aux jeunes ce qu'il leur fallait en ce qui concerne l'enseignement de la santé sexuelle et reproductive (SSR). Voici les résultats importants :

- Les connaissances des jeunes sur le VIH/SIDA étaient considérables.
- Les jeunes n'étaient pas à l'aise à discuter avec leurs parents des sujets liés au VIH/SIDA.
- Les jeunes obtenaient la plupart de leurs informations de la radio et des matériels imprimés.
- Les jeunes en chômage passaient la plupart de leur temps libre à traîner.

- Les jeunes sont les plus contents quand ils créent les messages eux-mêmes.
- Les jeunes écouteront les pairs de leur propre tranche d'âge.

En créant le programme, la MASO a tenu compte du fait que les jeunes apprennent les uns des autres et qu'ils sont capables de produire leurs propres messages et solutions aux problèmes. Voir l'annexe 3 de ce chapitre pour de plus amples détails.

Matériel du programme

Le développement, la production et la distribution du matériel du programme ont pris, en moyenne, quatre mois. La MASO ; le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture ; le Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant ; et les jeunes de la communauté ont tous participé au développement des matériels. Les matériels pédagogiques ont été créés en anglais et dans la langue locale pour permettre à tous les jeunes de comprendre les messages.

D'autres matériels ont été obtenus auprès des cliniques de santé locales, du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant et des autres organisations qui travaillent avec les jeunes.

Matériel du club

La MASO a créé quatre manuels à l'usage des leaders de la jeunesse des clubs. Ces manuels sont décrits ci-après dans la partie qui porte sur les « Matériel de formation ».

Affiches, vidéos et dépliants

La MASO a aussi créé des dépliants, vidéos et affiches. Ces supports pédagogiques sont conçus pour assurer la continuité et la cohérence des messages. Les jeunes ont participé à la conception de ces matériels.

Le SIDA, meurtrier

Le SIDA n'est pas transmis
En vivant ensemble
En mangeant ensemble
OU en jouant ensemble.

Il n'est pas transmis non plus
En se serrant la main
En s'embrassant
En partageant des verres ou
des chopes
En nageant ensemble
Par les moustiques ou d'autres insectes
En donnant du sang au
centre de sang ou à la clinique des donneurs.

Mais le SIDA est transmis

Par le SEXE avec
Une personne INFECTÉE.
Soyez donc sages et dites « non » au sexe !

Beatrice Muvuya, Sixième année C, Mkoba 4 Primary School.

Les thèmes comprennent l'abstinence, comment éviter les drogues, et les bonnes habitudes alimentaires pour éviter l'infection ou pour rester en santé si l'on est infecté. On met l'accent sur l'abstinence avant le mariage. Ces matériels pédagogiques sont employés dans les clubs et les activités d'« outreach ». (Voir la partie D de ce chapitre, « Matériel pédagogique ».)

Bulletin

La MASO publie aussi un bulletin, *MASO Youth Alive Initiative*. Il est publié mensuellement et il est créé par le personnel de la MASO grâce aux articles qui sont soumis par les jeunes. Ces articles peuvent être des poèmes, des compositions et des rapports sur des événements qui sont organisés par les jeunes. Les membres scolarisés et déscolarisés reçoivent le bulletin.

Matériel de formation

Les manuels qui sont décrits ci-après sont employés lors de la formation des leaders de la jeunesse, des éducateurs pairs et des directeurs d'école, ainsi que pour les Youth Alive Initiative Clubs.

Participatory Approaches to Community Development (approches participatives au développement communautaire) est employé principalement par les leaders de la jeunesse. Ce manuel leur explique comment diriger les clubs d'une manière qui assure que tous les jeunes y participent. Le manuel est divisé en quatre chapitres qui couvrent les thèmes suivants :

1. introduction aux approches participatives et leur utilisation
2. techniques et outils pour cueillir et analyser les données des approches participatives
3. comment conduire une formation de bonne qualité
4. mener des travaux participatifs sur le terrain

The Counselling Training Manual for Schools (manuel de formation en counselling en milieu scolaire) a été conçu par la MASO. Il est employé pour former les leaders de la jeunesse, les directeurs d'école et les éducateurs pairs sur les compétences en counselling dont ils auront besoin pour parler du VIH/SIDA aux élèves, aux pairs et aux membres de la communauté. Il est divisé en plusieurs parties qui donne des conseils sur :

- le rôle du leader de la jeunesse en counselling
- les techniques du counselling et les sortes de counselling
- l'abus des enfants et comment l'identifier
- comment reconnaître un(e) enfant qui pourrait avoir des problèmes, et comment y réagir
- comment aider les enfants endeuillé(e)s

Communicating About AIDS (communiquer sur le SIDA) explique comment apprendre à communiquer, écouter et interroger. Chaque domaine est abordé en profondeur et des conseils pratiques sont offerts.

Facts About HIV/AIDS (faits à propos du SIDA) parle de la transmission du VIH, de la progression du VIH à partir de l'infection jusqu'au SIDA, des signes, des symptômes et de la prévention. Il fournit aussi des feuilles de travail et des directives pour couvrir les thèmes.

Des exemplaires de ces manuels sont disponibles. Veuillez voir la partie D de ce chapitre (« Matériel pédagogique »).

Choix et formation du personnel

Leaders de la jeunesse

- Les leaders de la jeunesse sont des enseignants bénévoles. Il y a un homme et une femme dans chaque club. Quand plus de deux enseignants se portent volontaires, ce sont les jeunes qui choisissent les enseignants qu'ils veulent comme leaders.
- Ils sont formés en éducation par les pairs par la MASO, pour être capables de former les jeunes comme éducateurs pairs. Ils apprennent aussi comment diriger les clubs. Cette formation comprend l'organisation des activités du club, la motivation des éducateurs pairs, l'acquisition des matériels pédagogiques, la recherche des contacts dans la communauté, y compris d'autres ONG et organismes gouvernementaux qui peuvent les aider. La formation prend d'habitude une journée.
- La formation relative à l'éducation par les pairs aborde les connaissances sur le VIH/SIDA, sa transmission, ses signes et symptômes et les aspects culturels de la maladie.
- Après la formation initiale, les leaders de la jeunesse suivent des cours de recyclage tous les trois mois ; ces cours prennent trois jours.
- Les leaders de la jeunesse apprennent aussi des compétences de base en counselling pour aborder les problèmes auxquels les jeunes font face. Cette formation est conduite par la MASO et elle prend une semaine.
- Les séances de formation en counselling abordent des thèmes tels que l'influence des pairs, l'abstinence, les faits sur le VIH/SIDA, comment s'entraider lors des problèmes difficiles et émouvants, et la capacité d'adaptation.
- Quelques leaders de la jeunesse sont formés comme formateurs de formateurs pour pouvoir former d'autres leaders de la jeunesse. Leur formation, qui dure quatre jours, traite des : compétences de présentation, compétences en communication, méthodologies participatives.

Éducateurs pairs

- Les éducateurs pairs sont les seuls membres du personnel qui sont membres des Youth Alive Initiative Clubs. Chaque club a approximativement 30 membres.

- Les éducateurs pairs sont formés par les leaders de la jeunesse pendant une semaine.
- La formation est semblable à celle qui est reçue par les leaders de la jeunesse (voir ci-dessus), mais elle est moins intensive.
- Des séances trimestrielles de recyclage et de mise à jour, qui durent trois jours et qui sont destinées aux éducateurs pairs, sont conduites par les leaders de la jeunesse et par la MASO.
- Ils suivent aussi un cours de counselling de dix jours, qui est enseigné par les leaders de la jeunesse.

Directeurs d'école

- Les directeurs d'école sont orientés sur l'importance des Youth Alive Initiative Clubs.
- Ils suivent un cours de dix jours en counselling, qui est enseigné par le responsable du programme MASO, pour qu'ils soient capables de confronter les problèmes de leurs élèves.
- Ils apprennent aussi des informations de base sur le VIH/SIDA ; cette formation est conduite par la MASO.

Mise en œuvre du programme

Avant de mettre le programme en œuvre, la MASO a mis le Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture et le Ministère du Service public, du travail et de la protection sociale au courant de l'initiative. Ils ont tous donné leur approbation.

Un atelier de sensibilisation a été conduit pour les directeurs d'école. Cet atelier, qui a duré trois jours, les a mis au courant et les a encouragés à participer au programme.

Comment organiser un Youth Alive Initiative Club et des activités d'« outreach »

Les étapes suivantes sont nécessaires pour organiser les Youth Alive Initiative Clubs :

- L'UNICEF conduit une évaluation des besoins pour évaluer les connaissances et besoins de la communauté en ce qui concerne le VIH/SIDA et les mythes, fausses idées et attitudes de la communauté vis-à-vis de la maladie. Les résultats sont ensuite utilisés pour développer un programme approprié.
- La MASO prend contact avec les directeurs d'école et les enseignants pour créer des Youth Alive Initiative Clubs dans les écoles.
- La MASO recrute les jeunes de l'école pour devenir membres des clubs. Le personnel de la MASO se rend aux clubs et aux associations de la jeunesse pour recruter des jeunes qui ne sont plus scolarisés.
- Les comités sont composés des représentants des jeunes, des parents et des enseignants de chaque club. Ces comités se réunissent trimestriellement pour faire état des activités du programme.
- On demande aux enseignants de se porter volontaire pour devenir leaders de la jeunesse. Un homme et une femme sont choisis parmi les enseignants de chaque école pour diriger le club.

- Les enseignants bénévoles reçoivent une formation pour devenir leaders de la jeunesse. Pendant l'atelier, qui dure une semaine, ils apprennent le counselling.
- Les jeunes, les enseignants et la MASO développent les matériels pédagogiques du programme.
- Les réunions du club sont tenues une fois par semaine pour parler des problèmes qui ont surgi pendant la semaine et pour préparer des activités d'« outreach ».
- Les activités d'« outreach » sont organisées par les leaders de la jeunesse. Ils s'arrangent avec les écoles ou centres communautaires qu'ils ont l'intention de visiter. Sinon, les membres de la communauté parlent aux leaders de la jeunesse pour demander que le club vienne monter un spectacle.
- Le responsable du programme MASO se rend régulièrement au projet pour donner son appui et suivre le progrès.

Notre société n'encourage pas généralement la communication entre nous et nos parents sur des sujets liés au sexe. Le manque de communication mène souvent aux fausses idées parce qu'il n'y a pas l'occasion de les clarifier ou dissiper.

Jeune

Ressources du programme

Les éducateurs pairs et les leaders de la jeunesse peuvent se rendre aux bureaux de la MASO pour faire des photocopies et chercher les matériels pédagogiques dont ils ont besoin. En plus des manuels de formation, des affiches, des vidéocassettes et des dépliants, la MASO a d'autres matériels concernant le VIH/SIDA, qui proviennent du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant ; du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture ; et des autres ONG.

Plaidoyer

La MASO et la communauté croient que la participation de la communauté est importante parce que le comportement des jeunes est influencé par ce qui se passe dans la communauté. Si la communauté comprend les problèmes des jeunes, elle crée un environnement qui leur est accueillant et qui permet aux jeunes de résoudre leurs problèmes. Elle encourage aussi les membres de servir de modèles aux jeunes.

Avant de commencer le programme, des réunions de sensibilisation – pendant lesquelles les avantages du programme vis-à-vis de la communauté ont été soulignés – ont été conduites avec les fonctionnaires du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture ; les parents ; les directeurs d'école et les enseignants. Par conséquent, le programme jouit de l'appui de la communauté.

Les comités des clubs, qui sont composés des représentants des enseignants, des parents et des jeunes, assurent que les attentes de la communauté sont atteintes et que les membres de la communauté auront leur mot à dire en ce qui concerne le contenu du programme.

Rapport financier

À ce jour, le programme a reçu 325 245 \$US de la part des donateurs du projet. Les donateurs comprennent : la NORAD, l'UNICEF, CAA, la GTZ et le National AIDS Council. Plus de 10 000 jeunes et 1 000 adultes ont bénéficié du programme.

En 2001, 2 000 jeunes et 300 adultes ont participé au programme. Le coût moyen par enfant s'élève à approximativement 71 \$US par an—c'est-à-dire, le financement de 2002 (143 784 \$US) divisé par les 2 000 bénéficiaires actuels.

Voir l'annexe 4 de ce chapitre pour de plus amples détails sur les finances du programme.

PARTIE C : ÉVALUATION, DEFIS ET LEÇONS TIRÉES

Défis et solutions

Directeur de la MASO

Participation des Jeunes

La participation des jeunes lors de la planification, l'exécution, le suivi et l'évaluation favorise un sentiment d'appartenance et encourage l'engagement des jeunes aux buts du programme. Le fait d'employer les jeunes comme pairs est plus efficace parce qu'ils s'entendent bien. L'importance de la jeunesse est souligné davantage parce qu'il y a peu d'adultes qui servent de modèles aux jeunes dans la communauté.

Manque d'expertise technique

Il faut standardiser les matériels pédagogiques pour que tous les éducateurs pairs reçoivent la même formation. Il faut aussi établir une procédure de suivi et d'évaluation.

Honte et tabous culturels

Il y a toujours beaucoup de honte associée au SIDA, et la culture ne permet pas de discussions ouvertes sur le sexe. Il est donc difficile de traiter suffisamment du VIH/SIDA dans les écoles parce qu'on lui consacre peu de temps ou d'importance à cause de sa nature controversée.

Problèmes socio-économiques

Il manque de ressources humaines et matérielles, et la situation politique et économique actuelle est instable, ce qui empire les choses.

Je n'aime pas utiliser les préservatifs parce que je crois qu'ils peuvent diminuer ma virilité.

Jeune

Continuité

Les jeunes déscolarisés et les enseignants sont très mobiles, cherchant des emplois et de meilleures perspectives. Il y a donc un taux de renouvellement élevé pour les leaders de la jeunesse et les éducateurs pairs.

Viabilité

L'utilisation de la structure scolaire actuelle assure que les ressources humaines, et beaucoup des ressources matérielles qui sont nécessaires à l'exécution du programme sont facilement disponibles. Cela mène aussi à l'accès facile à un bon nombre de jeunes. L'emploi des éducateurs pairs de la région et des autres organismes locaux et gouvernementales a assuré que le programme continuera, même si la MASO retire son soutien. Ces facteurs contribuent à la viabilité.

Évaluation

Deux évaluations du programme ont été conduites, en 1997 et en 1999.

1997

En 1997, un cabinet d'expert-conseil indépendant et privé a conduit une évaluation des programmes en milieu scolaire et extrascolaire. On a tenu des entrevues avec les jeunes, les directeurs d'école et les enseignants ; de plus, des groupes de discussion ont été menés avec les parents et les jeunes. Le but principal de l'évaluation était de déterminer la pertinence, l'efficacité, l'impact et la viabilité du programme.

L'évaluation a mené à trois conclusions :

- Les jeunes qui ont participé aux Youth Alive Initiative Clubs de la MASO détenaient de plus de techniques pour les aider à éviter le comportement à risque. Cela était principalement à cause de la nature participative des activités qui étaient utilisées dans les clubs : chants, poèmes, pièces de théâtre et concours. Les jeunes du club étaient moins disposés à traîner et à passer leur temps libre à ne rien faire.
- L'éducation par les pairs a été efficace, non seulement pour atteindre les jeunes mais pour atteindre les leaders communautaires et les parents.
- Il y avait trop d'objectifs et d'activités à exécuter pour que le programme puisse être efficace. Il est cependant difficile de déterminer si le programme a eu un effet positif.

Il n'est pas clair quels changements ont été portés au programme à cause de ces résultats.

Le programme a eu un effet positif sur les jeunes et sur la communauté où ils vivent. Les écoles qui participent au programme ont déclaré qu'il leur avait été bénéfique, car on voyait des indices du comportement plus responsable chez les jeunes qui ont adhéré aux clubs.

Directeur d'école

1999

En 1999, la MASO a conduit une évaluation avec la collaboration de la Gweru multisectoral AIDS team (équipe multisectorielle du SIDA de Gweru), avec l'appui de l'UNICEF. L'étude a examiné deux éléments principaux :

- les réactions des jeunes au programme et à l'éducation sexuelle en général
- l'effet du programme sur les connaissances, les attitudes et le comportement des jeunes en ce qui concerne le sexe, y compris ce qu'ils faisaient pendant leur temps libre et où ils allaient pour obtenir des informations sur le sexe.

L'étude a couvert des zones rurales et urbaines, et elle a été conduite à l'aide des groupes de discussion et des questionnaires autoadministrés. Au total, 241 jeunes filles et 234 garçons ont participé.

L'étude a trouvé qu'il y avait toujours beaucoup de facteurs qui mettaient les jeunes à risque. Par exemple, le taux de chômage était élevé dans les régions rurales et urbaines. La plupart des jeunes avaient un petit ami ou une petite amie : même s'ils déclaraient qu'ils étaient contre le sexe avant le mariage, il y avait des indices que beaucoup d'entre eux avaient des rapports sexuels à risque et que la société n'encourageait pas l'utilisation des préservatifs. Un manque général de communication, surtout entre les générations, contribuait aux nombreuses fausses idées chez les jeunes. Mais, puisque les données de base n'étaient pas disponibles, il est difficile de juger si le programme a amélioré la situation.

À cause de cette évaluation, le programme a été amélioré pour répondre aux besoins des jeunes et de la communauté. Voir l'annexe 5 de ce chapitre pour de plus amples détails.

Indicateurs de l'ONUSIDA

	Indicateur	Réalisation	Commentaires
1	Considère l'enfant/le jeune comme apprenant qui a déjà la capacité de savoir, de sentir et d'agir en ce qui concerne le développement sain et la prévention du VIH/SIDA.	✓	Les jeunes participent à la plupart des activités du programme, de la planification jusqu'au développement des matériels pédagogiques, et lors des représentations (petites pièces de théâtre et chansons).
2	Se focalise sur les risques qui sont les plus	✓	L'UNICEF a conduit une évaluation des besoins et la MASO a tenu compte de

	fréquents dans le groupe d'apprentissage et assure que les réponses sont appropriées et adaptées à la tranche d'âge.		cette évaluation dans la conception du programme. Les matériels pédagogiques qui sont créés dans le programme ne sont pas adaptés à la tranche d'âge.
3	Intègre non seulement les connaissances, mais aussi les attitudes et compétences qui sont nécessaires à la prévention.	✓	En plus d'enseigner le VIH/SIDA aux jeunes, le programme les fait participer à des activités de génération de revenus qui ont la capacité de les autonomiser du point de vue économique et de réduire, par conséquent, leur risque d'infection. On encourage les jeunes à parler des modifications qui sont nécessaires pour éviter le comportement à risque.
4	Tient compte de l'impact des relations personnelles sur le changement de comportement et renforce les valeurs sociales positives.	✓	Le programme tient compte du problème de l'influence des pairs et se sert de l'éducation par les pairs pour encourager la modification du comportement.
5	Est basé sur l'analyse des besoins des apprenants et sur l'évaluation de la situation générale.	Atteint en partie	Une évaluation a été conduite juste après le début du programme pour déterminer à quel point on tenait compte des besoins des jeunes. Le programme tient compte du fait que la pauvreté contribue souvent à la vulnérabilité. Les activités de génération de revenus sont conçues pour prévenir cette situation.
6	Conduit une formation continue aux professeurs et aux autres fournisseurs de service.	✓	Tout le personnel qui participe au programme reçoit une formation sur la gestion des clubs, l'éducation par les pairs et le counselling. Les cours de recyclage sont offerts trimestriellement. Le personnel de la MASO visite les sites et les écoles du projet de temps en temps pour offrir leur soutien.
7	Utilise de multiples activités et stratégies d'apprentissage ; ces activités et stratégies sont participatives.	✓	Des techniques d'apprentissage participatif (pièces de théâtre, chansons, danse, poèmes, jeux de rôles) sont employées dans le programme.
8	Fait participer la communauté générale.	✓	La communauté générale participe à la planification et à l'exécution du programme l'exécution. Cela se fait par

			des ateliers de sensibilisation et de planification.
9	Assure le suivi, la progression et la continuité des messages.	Atteint en partie	Les manuels de formation sont conçus de sorte que la continuité des messages soit assurée. Les matériels pédagogiques ne ciblent pas une tranche d'âge spécifique.
10	Est placé dans un contexte approprié du curriculum de l'école.	Non applicable	Il y a un lien entre le curriculum scolaire et ce qui est enseigné dans les Youth Alive Initiative Clubs, même si l'on aborde plus de thèmes dans les clubs.
11	Dure pendant suffisamment de temps pour atteindre les objectifs du programme.	✓	Le programme sera en place pendant 10 ans ; il s'agit de suffisamment de temps pour réaliser les objectifs du programme. Mais, à cause de la mobilité des jeunes, quelques-un(e)s quitteront la région avant d'acquérir les compétences nécessaires pour changer leur comportement.
12	Est coordonné à un programme général de promotion de santé en milieu scolaire.	Non applicable	Le programme est mené en milieu scolaire. Mais, hormis les leçons qui portent sur les habiletés fondamentales et le VIH/SIDA, il n'y a pas de leçons qui traitent de la santé. Le programme ne se déroule pas dans les cliniques locales ou d'autres établissements de santé ; mais les jeunes scolarisés et déscolarisés obtiennent des dépliants sur le VIH/SIDA et les MST en les commandant auprès des cliniques.
13	Communique des messages dont l'information est correcte et cohérente.	✓	Pour assurer que les matériels pédagogiques que la MASO a créés contiennent des messages qui sont corrects, ils ont été corrigés par des experts du Ministère de la Santé et du Bien-être de l'enfant et du Ministère de l'Éducation, des Sports et de la Culture.
14	A établi un soutien politique à travers un intense plaidoyer pour surmonter les barrières et s'agrandir.	✓	Des réunions sont en cours avec les leaders politiques à propos du plaidoyer. Le gouvernement donne son appui au programme par le biais du National AIDS Trust Fund du National AIDS Council.
15	Dépeint la sexualité humaine comme un élément sain et normal	Atteint en partie	Le programme reconnaît que la sexualité est un élément normal de la vie.

	de la vie et n'est pas désobligeante contre le sexe, la race, l'ethnie ou l'orientation sexuelle.		
16	Intègre le suivi et l'évaluation.	✓	Le programme attache de l'importance au suivi et à l'évaluation. Des réunions mensuelles et trimestrielles sont tenues pour évaluer le progrès du programme.

PARTIE D : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Organisations et contacts

La MASO a été créée en 1991 en tant qu'organisation bénévole, par des citoyens de la ville de Gweru dans la province des Midlands du Zimbabwe ; les citoyens s'inquiétaient de la crise croissante du VIH/SIDA. L'organisation cherche à fournir du soutien émotionnel, physique et spirituel aux personnes vivant avec le SIDA, et à leurs familles et amis. Pour prévenir la propagation de l'infection par le VIH, elle fournit aussi du soutien et des conseils à ceux et à celles qui pensent qu'ils/elles sont à risque.

Des informations complémentaires sur la MASO et ses activités peuvent être obtenues auprès de :

Director
 MASO
 30B 7th St.
 P.O. Box 880
 Gweru, Zimbabwe
 Tél. : 263-54-21029 ou 263-54-21937
 Télécopie : 263-54-25237
 Courrier électronique : maso@adtech.co.zw

Collaborateurs et collaboratrices

Ce rapport a été préparé par Ms. Evelyn Serima, consultante au rapport et par Mr. Sunday Manyenya, assistant de recherche.

Il a été dirigé par Ebrahim Jassat, responsable local de la Banque Mondiale.

Version anglaise éditée par Helen Baños Smith.

Nous sommes reconnaissants de l'appui des individus suivants, qui ont fourni une bonne partie des informations contenues dans ce rapport :

Mr. Ticharwa Masimira – Directeur, MASO
Mr. Michael Matimura – Responsable du programme, MASO
Sr. Bhebhe – Leader de la jeunesse, Midlands State University
Victor Mundara – Éducateur pair
Beatrice Mwale – Éducatrice paire
Fortunate Chinanga – Éducateur pair
Tobias Gushura – Éducateur pair

Matériel pédagogique

The Counselling Training Manual for Schools (manuel de formation en counselling en milieu scolaire)

(Numéro de commande : MASO01)

Participatory Approaches to Community Development : A Trainer's User Guide (approches participatives au développement communautaire : guide à l'usage du formateur)

(Numéro de commande : MASO02)

« Peer Education Training : Timetable » (formation en éducation par les pairs : emploi du temps)

(Numéro de commande : MASO03)

« Module 1A : Communication »

(Numéro de commande : MASO04)

« Module 1B : Effective Communication » (communication efficace)

(Numéro de commande : MASO05)

« Module 3 : Facts About HIV/AIDS » (les faits sur le VIH/SIDA)

(Numéro de commande : MASO06)

« Module 4 : Facts About STDs » (les faits sur les MST)

(Numéro de commande : MASO07)

« Evaluation Report » (rapport d'évaluation)

(Numéro de commande : MASO08)

« Orphans Sensitization Workshop : Program Timetable » (atelier de sensibilisation aux orphelins ; emploi du temps du programme)

(Numéro de commande : MASO09)

« School Heads Sensitization Workshop : Program Timetable » (atelier de sensibilisation pour les directeurs d'école ; emploi du temps du programme)
(Numéro de commande : MASO10)

« Annual Report 1998 » (rapport annuel 1998)
(Numéro de commande : MASO11)

« AIDS Is Our Problem » (le SIDA, c'est notre problème)
(Numéro de commande : MASO12)

« Orphan Care Program » (programme de protection des orphelins)
(Numéro de commande : MASO13)

« Enrolment Certificate » (certificat d'inscription)
(Numéro de commande : MASO14)

Affiche : « Healthy Eating in the Midst of HIV/AIDS, and Some Suggestions » (les bonnes habitudes alimentaires et le VIH/SIDA, quelques suggestions)
(Numéro de commande : MASO15)

Affiche : « Smart Girls » (des filles sages)
(Numéro de commande : MASO16)

Affiche : « Smart Boys » (des garçons sages)
(Numéro de commande : MASO17)

Affiche : « Girls and Boys and AIDS » (les filles et les garçons et le SIDA)
(Numéro de commande : MASO18)

Les vidéocassettes suivantes sont disponibles auprès de la MASO (voir coordonnées dans la partie D) :

More Time : Un long métrage produit par Media for Development (MFD) Trust, Harare. Il s'agit de l'histoire d'une adolescente qui ne maîtrise plus sa vie. Thandi apprend que prendre des risques au nom de l'amour mène à risquer sa vie. Pour commander cette vidéocassette, veuillez prendre contact avec Media for Development, mfdadmin@mango.zw ou www.samara.co.zw/mfd.

Everyone's Child : Le message de cette vidéocassette est : « Tout le monde peut agir, et agir bien, pour donner leur soutien aux enfants qui sont orphelins ou stressés. Nous avons les ressources. Les personnes peuvent surmonter les problèmes auxquels elles font face – en particulier, les besoins physiques et émotionnels des enfants ». (MFD, Harare)

Neria : Une jeune femme perd son mari et son beau-frère fait appel à une tradition selon laquelle il hérite de tous les biens de sa belle-sœur, et il ne fait aucun effort pour protéger

la famille de son défunt frère. Quand il essaie de prendre les enfants aussi, Neria se défend et cherche la justice. (MFD, Harare)

The Silent Epidemic : STI/AIDS (l'épidémie silencieuse, IST/SIDA) Documentaire produit en Ouganda.

Time to Care : The Dilemma : (Ouganda : Ministère de la Santé/USAID). Émission dramatique télévisée, produite par le Ministère de la Santé ougandais et l'USAID (United States Agency for International Development), à propos de ce qui arrive quand un homme marié transmet une MST à sa famille après une aventure avec une ancienne petite amie.

Time to Care : Face It : Dans cette suite à *Time to Care : The Dilemma*, les personnages réagissent de différentes manières à un nouveau service de counselling et tests dans la communauté.

Side-by-Side : Women and AIDS in Zimbabwe : (Vision Films/Harvey McKinnon. Versions en anglais et en ndebele). Ce court-métrage, produit par Vision Films/Harvey McKinnon en versions anglaise et ndebele, suit deux femmes – une travailleuse sociale et une metteuse en scène – pendant que chacune se sert de ses compétences pour mobiliser la communauté afin de surmonter les effets du SIDA.

Karate Kids : Un dessin animé destiné aux enfants de milieu urbain, surtout aux enfants de la rue. Karare dit : « N'importe qui peut attraper le SIDA. Il nous faut donc nous protéger et protéger nos amis ». Produit par l'Office National du Film du Canada et par Street Kids International. Il est possible de la commander en s'adressant à nfbkids@nfb.ca ou <http://www.onf.ca/f/>.

ANNEXE 1. RÔLES DU PERSONNEL

Rôles du personnel principal du programme

Responsable du programme

- Coordonne le programme au niveau du district ;
- fournit du soutien technique aux leaders de la jeunesse en ce qui a trait à la gestion des Youth Alive Initiative Clubs ;

- forme les directeurs d'école, les leaders de la jeunesse et les membres du Youth Alive Initiative Club pour qu'ils puissent faire du counselling ;
- forme les membres du Youth Alive Initiative Club comme éducateurs pairs ;
- enseigne des cours de recyclage aux leaders de la jeunesse et aux membres du club ;
- donne son appui aux projets du programme de jeunes déscolarisés ; et
- amorce les activités d'établissement de réseaux de contacts avec d'autres ONG.

Leaders de la jeunesse

- Forme les membres du Youth Alive Initiative Club comme éducateurs pairs ;
- assure que les membres du club se réunissent une fois par semaine ;
- donne du counselling aux membres du club et aux autres jeunes ; et
- participe aux activités du comité de parents, jeunes et leaders de la jeunesse.

Éducateurs pairs

- Sont responsables de la gestion quotidienne des clubs ;
- conduisent des séances d'éducation par les pairs avec d'autres jeunes ;
- servent de modèles de comportement à leurs pairs ; et
- conduisent des activités d'« outreach ».

Les ONG : Bureaux d'éducation régional et du district

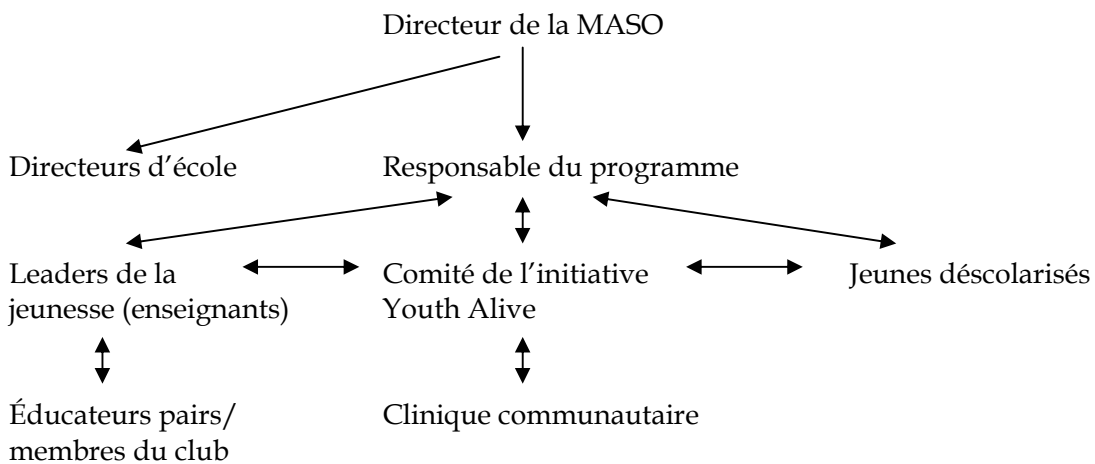


Figure A.1. Organigramme

ANNEXE 2. STATISTIQUES SUR LE PERSONNEL

	Nombre	Poste/titre	Sexe
Temps plein, payé	1	Responsable du projet	H
Personnel bénévole, autre que les éducateurs pairs (aucune allocation ni indemnité)	200 enseignants 140 parents	Leaders de la jeunesse	50% H 50% F
Éducateurs pairs bénévoles (aucune allocation ni indemnité)	30	Éducateurs pairs	20 H 10 F

ANNEXE 3. ÉVALUATION DES BESOINS

	Jeunes de milieu urbain (%)	Jeunes de milieu rural (%)
Au chômage	62	78
A un(e) petit(e)-ami(e)	63	63
Contre les rapports sexuels avant le mariage	74	69
Pour les rapports sexuels avec consentement mutuel	16	16
A senti l'influence des pairs pour avoir des rapports sexuels	44	21
Ne peut pas identifier quelqu'un qui est infecté par le VIH	56	73
A vu quelqu'un qui souffre du SIDA	67	54
Peut énumérer trois méthodes de sexe sans risque	65	65

ANNEXE 4. FINANCES DU PROGRAMME

Une analyse des dépenses de 2001 révèle que, sur les 143 784 \$US donnés au programme (NORAD, 90 500 \$US ; National AIDS Council, 9 985,50 \$US ; UNICEF, 10 533,71 \$US ; le reste des fonds provenant du programme MASO), les fonds ont été versés ainsi :

Dépense	Montant (\$US)	Total (%)
Documentation et publications sur le SIDA	49 212,67	34
Frais de formation	23 954,18	17
Salaires	32 969,96	23
Véhicules	13 260,73	9
Frais divers	24 386,55	17

ANNEXE 5. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Programme extrascolaire

- **Pertinence** : Le programme de la jeunesse a été trouvé pertinent parce que les jeunes qui sont ciblés seraient au chômage s'il n'y avait pas de projets de génération de revenus ; ils seraient donc au risque très élevé d'infection par le VIH. De plus, le changement rapide de la culture, la perte des valeurs culturelles, les drogues et l'alcool et l'influence des pairs créent un terrain favorable pour le programme MASO.
- **Efficacité** : Le programme utilise des formateurs de formateurs. Cette approche cible les éducateurs pairs, les leaders communautaires et les parents ; cela a favorisé, et exploité, les ressources. On atteint plus de personnes. Le programme utilise aussi des structures politiques et sociales qui sont déjà en place : infirmières en chef, conseillers, chefs, leaders ecclésiastiques, travailleurs de la communauté villageoise, et d'autres structures gouvernementales.
- **Efficacité/rendement** : On a trouvé qu'il y avait une cohérence entre les objectifs et les stratégies. Le programme a été conçu selon les besoins qui avaient été identifiés. On a cependant trouvé que le programme avait trop d'objectifs et activités. Les discussions avec les parents et les jeunes ont révélé que le programme avait eu un effet positif. Mais l'évaluation a fait remarquer qu'il n'était pas facile de mesurer l'impact.
- **Viabilité** : Selon l'évaluation, le programme avait préparé la voie à la viabilité par l'utilisation efficace de la mobilisation et participation communautaires, et par des stratégies de possession communautaire. L'emploi des éducateurs pairs locaux et d'autres structures locales et gouvernementales a aidé le programme à s'enraciner dans la communauté. Du point de vue financier, le programme n'était pas solide parce que la plupart des coûts étaient financés par les donateurs.

Programme en milieu scolaire

- **Pertinence** : L'objectif principal de « attraper les jeunes avant qu'ils n'attrapent le SIDA » était pertinent en ce qui concerne la réduction du taux de VIH/SIDA chez

les jeunes scolarisés. Les élèves deviennent sexuellement actifs à partir de l'âge de 10 ans. Le programme MASO était plus dynamique que le curriculum du ministère concernant l'éducation sexuelle. Cela s'est produit parce que les stratégies sont participatives ; on utilise des activités telles que le chant, les poèmes, les pièces de théâtre et les concours.

- **Efficacité** : Ce programme a réussi à profiter de la structure scolaire actuelle et il exige peu de ressources, motivation et surveillance.
- **Efficacité/rendement** : Le programme a bien commencé et il a pris de l'élan. Les enseignants et les parents des écoles qui participent au programme ont déclaré que le programme leur avait été bénéfique parce qu'ils voyaient des indices de comportement plus responsable de la part des jeunes qui ont adhéré aux clubs.
- **Viabilité** : Les activités du programme ont utilisé la structure scolaire actuelle et elles étaient gérées de façon satisfaisante, avec une surveillance minime de la part de la MASO. Ce sont les bénéficiaires qui ont un sentiment d'appartenance en ce qui concerne le programme, et il semblait qu'ils participaient à l'organisation des activités du programme.